



Ce document a été mis en ligne par l'organisme [FormaV®](#)

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :

www.formav.co/explorer

Corrigé du sujet d'examen - Bac STHR - Philosophie - Session 2025

Correction du BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE - PHILOSOPHIE - SESSION 2025

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : Non précisé, mais généralement important pour cette matière.

| Correction des questions de l'option n°1

A. Éléments d'analyse

1. D'un point de vue moral, pourquoi peut-on dire que l'intention de commettre l'injustice « équivaut entièrement à l'injustice accomplie » ?

Démarche : Pour répondre à cette question, il convient de s'appuyer sur la vision morale présentée par Schopenhauer. Dans l'éthique, l'intention est souvent au cœur de l'évaluation de l'acte : un individu qui envisage de commettre une injustice, même sans passer à l'acte, manifeste une volonté déviante par rapport aux normes morales.

Justification : La morale juge l'intention car elle reflète la tendance intérieure de l'individu. Ainsi, si une personne projette de faire du mal à autrui, cela indique déjà un véritable détournement des valeurs éthiques, et la volonté elle-même peut être perçue comme un acte immoral. Schopenhauer affirme que cette intention, même non réalisée, est suffisamment significative pour condamner la personne.

La volonté de commettre l'injustice équivaut à l'injustice accomplie sur le plan moral, car c'est l'intention qui guide les actions et détermine la nature des actes.

2. En quoi le point de vue de l'État s'oppose-t-il à celui de la morale ?

Démarche : Cet énoncé implique une opposition conceptuelle entre le droit (représenté par l'État) et la moralité. L'État ne s'occupe pas des intentions, mais des actes punitifs.

Justification : L'État se concentre sur les faits, c'est-à-dire sur les actions effectivement réalisées, qu'elles aient été précédées d'une intention criminelle ou non. Cela le distingue de la morale qui, elle, prend en compte l'intention et la volonté. Ainsi, un acte non accompli n'entraîne pas de sanction de la part de l'État, alors qu'au niveau moral, la pensée malveillante est déjà condamnable.

L'opposition réside dans le fait que la morale juge en fonction de l'intention, tandis que l'État agit uniquement sur les actes réalisés.

3. D'après le texte, à quoi se limite le rôle de l'État pour garantir la justice ?

Démarche : L'objectif est de déterminer le rôle que l'État se donne dans la prévention et la réaction face à l'injustice.

Justification : Schopenhauer évoque que l'État ne cherche pas à supprimer les pensées malveillantes ni à corriger les penchants des individus, mais il s'assure seulement que les conséquences de l'injustice soient assez dissuasives pour éviter qu'elle ne soit pratiquée. Le rôle de l'État est donc de placer des motifs suffisamment forts (dont les châtements) pour détourner les gens de l'injustice.

Le rôle de l'État se limite à dissuader l'injustice à travers la punition et à garantir l'ordre, sans s'occuper des intentions morales.

B. Éléments de synthèse

1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente de répondre dans ce texte ?

Démarche : Identifier le problème philosophique central soulevé par le texte.

Justification : La question peut être formulée comme suit : comment peut-on concilier la justice, l'intention et l'action au sein de la société, notamment dans la réponse que l'État doit apporter aux injustices ?

L'auteur cherche à savoir comment la justice doit être définie et appliquée en tenant compte des notions d'intention et d'acte.

2. Dégager les différents moments de l'argumentation.

Démarche : Analyser la structure argumentative du texte.

Justification : La première partie du texte pose le problème moral (l'intention). La seconde partie oppose cette problématique morale à la réalité de l'État, qui ne s'occupe que des actes. Enfin, la conclusion indique que l'État doit imposer des sanctions pour maintenir l'ordre, sans s'intéresser aux pensées des individus.

L'argumentation se structure en trois moments : définition de l'intention comme équivalente à l'injustice, opposition avec la vision de l'État, et la conclusion sur le rôle dissuasif de l'État.

3. En prenant appui sur les éléments précédents, dégager l'idée principale du texte.

Démarche : Synthétiser les conclusions obtenues précédemment.

Justification : L'idée principale du texte repose sur la distinction entre le jugement moral (qui se fixe sur l'intention) et le jugement juridique (qui se concentre sur les actes), et souligne la fonction préventive de l'État via des sanctions.

L'idée principale du texte est que la morale et la justice ne sont pas synonymes ; l'État se limite à gérer les actes et la dissuasion, sans prendre en compte les intentions morales.

C. Commentaire

1. À quoi mesure-t-on l'injustice, d'après le texte : l'intention du coupable ou le préjudice subi par la victime ?

Démarche : Réfléchir à la manière dont l'injustice est définie dans le texte.

Justification : Selon Schopenhauer, c'est le préjudice subi par la victime qui est la mesure de l'injustice, car l'État juge principalement sur la base des faits et des conséquences visibles des actes.

L'injustice est mesurée principalement par le préjudice subi par la victime, et non par l'intention malveillante du coupable.

2. Une punition juste doit-elle chercher à rendre les hommes meilleurs ?

Démarche : Examiner la notion de punition et son rôle selon le texte.

Justification : Le texte suggère que l'État ne vise pas à corriger la moralité des individus, mais uniquement

à prévenir les actes injustes par la peur d'une sanction. Par conséquent, une punition juste, selon Schopenhauer, ne nécessite pas d'être éducative ou réformatrice.

D'après le texte, une punition juste ne doit pas nécessairement chercher à rendre les hommes meilleurs, mais plutôt à dissuader l'injustice.

| Conseils méthodologiques

- **Gestion du temps** : Accordez-vous du temps pour planifier votre rédaction afin de répondre à toutes les questions sans vous presser.
- **Analyse précise** : Lisez attentivement le texte et les questions pour en saisir toutes les nuances.
- **Argumentation solide** : Assurez-vous de justifier vos réponses en vous basant sur des références au texte cité.
- **Clarté et concision** : Soyez clair dans votre rédaction, formulez vos idées avec précision sans perdre de vue la question posée.
- **Vérification** : Relisez vos réponses pour corriger d'éventuelles erreurs de compréhension ou de formulation.

© **FormaV EI. Tous droits réservés.**

Propriété exclusive de FormaV. Toute reproduction ou diffusion interdite sans autorisation.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.